UN RIVERAIN DÉTERIORE AU CROISE-LARCHE. — Hier matin, en tirant un hydrant, l'employé de la Compagnie du Gaz remarqua qu'un réverbère situé en plein centre de la place des Trois-Villes, au Croisé-Larche, à l'embranchement du boulevard de Tourcoing, avait sa vitre brisée et le bunigaz enlevé. On ne sait s'il s'agit d'un accident ou d'un acte de malveillance. Le sous-brigadier Leplat a ouvert une enquête à ce sujet.

HALLUIN

Aujourd'hui, dimanche 8 janvier :

Pharmacies de service : M. Poncelin, rue de la Gare.

Établissement de Bains-Douches : Ouvert de 8 h. à midi.

Services Municipaux : Bureaux de l'Etat-Civil : Ouverts de 9 h. à midi.

Caisse d'Epargne, rue-de-chaussée de la Mairie : Séance de versements et de remboursements, de 8 h. 45 à 10 h.

Cours gratuits d'espéranto : de 10 à 11 h. « Café du Lion d'Or », place de l'Église.

Bibliothèque Catholique, au Cercle Saint-Joseph, 36, rue de Lille : Prêt de livres, de 1 h. 30 à midi.

Amicale des Directeurs, Employés et Contremaîtres : Permanence de 11 h. à midi, 22, rue de Lille.

Foyer de la Prix, rue Emile-Zola, 36 : de 11 à 13 h., concert-apéritif.

Maison des Syndicats libres, rue des Ecoles, 74 : de 11 à 13 h., concert-apéritif.

Familial-Ciné, Maison des Syndicats libres : Séances à 15 h. 30 et à 19 h. Au programme : « Barrance », comédie gaie; « Le Loup des Mers », drame sonore.

Un suicide

Samedi matin, un logeur, M. Charles Vanmeenen, demeurant rue de Lille, 76, étonné vers 8 h. 30 de ne pas avoir vu l'un de ses locataires, M. Alphonse Gadeyne, 33 ans, homme de peine, se rendit dans sa chambre. Il l'y trouva pendu à l'aide de son écharpe préalablement attachée à un clou de la muraille, à 2 m. 50 de hauteur. M. le docteur Louf appelé aussitôt ne put que constater la mort. Celle-ci remontait à environ 10 heures.

De l'enquête ouverte par M. Nadaud, commissaire de police, il résulte que la cause de cette triste détermination est due à des pertes d'argent et à des chagrins intimes.

Gadeyne avait exploité jusqu'en ces derniers temps, un estaminet rue de Turbigo, et avait dû quitter celui-ci après le départ de sa compagne. Ces jours-ci il avait fait part de sa résolution à sa sœur.

Il n'occupait le logement Vanmeenen que depuis le 3 janvier.

RONCQ

Aujourd'hui, dimanche 8 janvier :

Bibliothèque Catholique, Maison Paroissiale rue du Docteur-Calmette : Fermée

Bibliothèque Populaire du Centre, Maison des Syndicats libres, 231, rue de Lille, permanence, de 9 à 11 h.; au Blanc-Four, rue de Lille, 71, permanence de 8 h. à 9 h. 30 et de 16 h. 30 à midi.

Caisse d'Epargne, rue de Lille, 276 : de 11 h. à 11 h. 30, séance de versements et de remboursements.

LE RAMONAGE DES CHEMINÉES. — En vertu de l'arrêté de police municipale et afin d'éviter des dangers d'incendie, les habitants doivent faire ramoner au moins une fois l'an, et en temps utile, les fours et cheminées où il est fait usage du feu. Il est défendu de faire usage du feu et d'explosifs pour nettoyer les cheminées.

Le public est en outre informé que la profession de ramoneur est absolument libre. Il n'y a donc pas de ramoneurs officiels et la commune n'astreint personne à se présenter en son nom chez les particuliers, ceux-ci peuvent s'adresser à qui bon leur semble pour l'exécution de ce travail et doivent éconduire ceux qui essaient d'exercer une pression sur eux en se disant faussement ramoneurs officiels. Aucun paiement ne doit se faire quand le travail de ramonage n'a pas été effectivement accompli.

LE RECENSEMENT DES VEHICULES AUTOMOBILES. — Il est rappelé aux propriétaires de véhicules automobiles, motocyclettes et tracteurs, qu'ils sont invités à retirer à la Mairie, avant le 15 janvier, une formule imprimée de déclaration de succession.

AVIS AUX CHOMEURS. — Lundi 9 janvier, paiement des allocations aux chômeurs partiels de 14 h. à 14 h. 30; pour les chômeurs complets, pointage à 15 h.

LINSELLES

La statistique démographique

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, le bureau de l'état-civil a enregistré 141 naissances, dont 23 provenant de familles étrangères à la commune, soit en réalité pour Linselles 118 naissances.

42 mariages ont eu lieu, 1 divorce a été transcrit.

87 décès ont été constatés dont 18 décès provenant d'établissements étrangers à la commune, soit 69 décès de personnes domiciliées dans la commune, à savoir : 25 de moins de 1 an; 10 de 1 à 20 ans; 3 de 20 à 40; 12 de 40 à 60; 35 au-dessus de 60 ans.

La tuberculose a été la cause de 9 décès et le cancer a fait 7 victimes.

En résumé, il y a cette année sur celle de 1930, 11 naissances en moins; par contre, on a enregistré 8 mariages en moins. Quant aux décès leur nombre est augmenté de 9.

LA TAXE SUR LES AUTOMOBILES. — Demain lundi aura lieu à la mairie, la perception de la taxe sur les automobiles (de 9 h. 30 à 11 h. 30).

A LA CAISSE D'EPARGNE. — Aujourd'hui dimanche séance de 10 h. 30 à 11 h. 30 à la mairie.

COMINES

LE CHOMAGE EN PROGRESSION

Alors qu'au début de décembre de l'année 1932 le bureau de chômage ne comptait qu'un nombre de 110 chômeurs environ à qui ils devaient payer une somme de 6.500 francs environ, voici que le début de l'année nouvelle annonce une sérieuse progression du chômage.

En effet, hier samedi, fin de la première semaine, le fonds municipal de chômage a eu à payer à 161 chômeurs la somme de près de 10.000 francs. Cette augmentation sensible provient surtout du manque de travail des saisonniers agricoles qui ont réintégré Comines où la crise est toujours sérieuse.

Espérons que cette situation s'améliorera dans un délai assez bref.

WERVICQ-SUD

A LA SOCIETE DES ANCIENS MILITAIRES. — Aujourd'hui dimanche 8, à 11 h., assemblée générale au siège de la société « A Jeanne d'Arc », 105, rue de l'Industrie. Ordre du jour : Règlement des cotisations. Ceux qui ne pourraient assister au banquet du 15 janvier sont priés d'en aviser la Commission.

LILLE

Une réunion du Comité pour la propagande du lait par l'école

Sous les auspices de la Municipalité lilloise, un Comité s'est formé pour la propagande du lait par l'école.

Une expérience sera faite à Lille, par le régime lacté, sur 300 enfants, filles et garçons, dans deux écoles situées rue Paul-Lafargue, du 9 janvier au 1er avril 1933.

Hier avait donc lieu l'opération préliminaire de la pesée qui fut faite devant les membres de ce Comité: MM. Guilbaut, du Comice agricole; G. Potié et Dorchies, de la Chambre d'agriculture; Maréchal, conseiller général du Nord; Lucas, représentant M. Donon, sénateur, chargé du service de propagande du lait; Raghebboom, adjoint au maire de Lille, etc.

Au cours de cette réunion, M. Maréchal remercia la Ville de Lille, d'avoir bien voulu laisser tenter l'expérience dans deux écoles situées dans un des quartiers les plus populeux et dit sa réelle satisfaction de constater que dès que l'idée d'une expérience publique du régime lacté sur les enfants par l'école fut accepté, le Comité fut immédiatement compris et approuvé et son projet adopté par tous.

Il remercie également toutes les personnalités qui ont accordé leur bienveillance à cette expérience et particulièrement à MM. les Recteurs des Facultés, aux représentants des Coopératives et à MM. les présidents des Syndicats laitiers de Lille, Roubaix, Tourcoing: MM. Toffe, Carpentier, Verriest et Grégoire.

Sous la surveillance de l'Institut Pasteur et des médecins des Facultés, les enfants de ces deux écoles seront astreints à prendre: ¼ de litre de lait le matin en rentrant en classe, à 8 h.; ¼ de litre de lait le soir, avant l'étude à 16 h. 30.

Il termina en montrant que le régime lacté améliore la race et prévient les enfants contre la tuberculose.

MALADIES DE LA PEAU
Boutons - Acnés - Pustules vénériennes - Pelades
Crottes infectées - Boutons - Démangeaisons
Rougeurs - Psoriasis - Eczémas, etc., sont rapidement guéris par le TRAITEMENT J.-M. LARCADE, Spécialiste à TARBES (Hte-Pyrénées). Import. branch et renseig. gratuits

NORD

Une fillette imprudente se jette sous une auto à Wormhoudt et est tuée sur le coup

Vendredi soir, vers 17 h. 40, la petite Marthe Broeberre, âgée de 3 ans ½, revenait de la place de Wormhoudt pour regagner le domicile de ses parents, demeurant au hameau de Riveld. Elle marchait en donnant la main à sa sœur âgée de huit ans. Soudain, elle quitta cette dernière pour traverser la chaussée en courant. Elle alla se jeter sous une auto marchant à allure modérée et dont le conducteur ne s'aperçut pas de l'accident. Quand on releva la fillette, elle avait cessé de vivre.

Une fillette de Sous-le-Bois meurt ébouillantée

Il y a quelques jours, la petite Christiane Wallerand, 4 ans, 53, rue des Fondeurs, à Sous-le-Bois, en jouant fit tomber une bassine remplie d'eau bouillante qui se trouvait sur le poêle. Grièvement brûlée sur tout le corps, la fillette fut transportée à l'hôpital de Maubeuge, où elle vient de succomber.

PAS-DE-CALAIS

Le Libanais « guérisseur » d'Hénin-Liétard est condamné par le tribunal de Béthune

Le tribunal correctionnel de Béthune a rendu son jugement dans l'affaire des poursuites contre l'ex-monteur électricien devenu pédicure « guérisseur », à Hénin-Liétard, El Mir Chukrallah.

Le rebouteux est condamné à 50 francs d'amende et à 100 fr. de dommages-intérêts envers le Syndicat des médecins.

Le plus beau TÉMOIGNAGE rendu à Notre-Dame de LOURDES :
LOURDES Ville Sainte
avec préface de Son Exc. Mgr Gerlier.
Illustré de cent magnifiques Similigravures.
PÈLERINS d'hier, d'aujourd'hui, de demain, achetez ce souvenir précieux entre tous de votre séjour dans la ville sainte.
En vente : Hall du « Journal de Roubaix », 71, Grande-Rue, Roubaix. Prix : 15 francs. 4030

TRIBUNAUX

TRIBUNAL DE LILLE

(4e Chambre)

Audience du samedi 7 janvier 1933
Présidence de M. Pommerol

— A la frontière. — J.-B. Vancoppenolle, 68 ans, journalier, à Mouscron, 14, rue Descorpontrie, a été surpris en territoire français. Comme il avait fait l'objet d'un arrêté d'expulsion, il a été condamné à deux mois d'emprisonnement. Cette peine se confondra avec la peine de deux mois d'emprisonnement qui lui a été infligée pour avoir introduit en France 9 kil. 500 de tabac étranger. Pour ce fait, une amende de 893 fr. 75 lui fut en outre infligée.

— Un grave accident d'automobile à Tourcoing. — M. Maurice Montagne voyageur de commerce, 19, rue d'Epinal, à Roubaix, suivait en automobile la rue de la Blanche-Porte, à Tourcoing. En traversant la rue des Ursulines, il renversa, rue Edouard-Sascelange, un cycliste, M. Pierre Immers, qui succomba des suites de ses blessures. Le choc avait eu lieu à la suite d'un dérapage. L'automobile était montée sur le trottoir de gauche par rapport à la direction suivie et finit par se renverser sur le côté gauche. Le chauffeur a été condamné à un mois d'emprisonnement et à 100 francs d'amende; trois amendes de 5 francs lui furent infligées en outre pour les contraventions connexes.

— Un autre sur le Grand Boulevard. — Le 2 novembre, V. Lucien Domergue 38 ans, marchand forain, rue Debuchy, suivait le Grand Boulevard se dirigeant vers Tourcoing. A hauteur du Collège de Mouvaux il fouetta l'automobile que conduisait Mlle Marguerite Delannoy et qui s'apprêtait à se diriger vers l'avenue conduisant au Collège de Kateu. A la suite du choc, les freins de l'automobile de Domergue se rompirent et la voiture alla frapper Mme Dumont qui attendait sur le trottoir le passage de l'autobus : elle fut tuée du coup. L'automobiliste a été condamné à un mois d'emprisonnement avec le bénéfice du sursis, à 50 francs d'amende et à deux amendes de 5 francs.

LA PROCHAINE SESSION DE LA COUR D'ASSISES DU PAS-DE-CALAIS

La prochaine session de la Cour d'assises du Pas-de-Calais s'ouvrira à Saint-Omer le lundi 6 mars, à 11 h. 30, sous la présidence de M. Hugot, conseiller à la Cour de Douai, assisté de MM. Decourt et Eloy, juges.

NOUVELLES RELIGIEUSES

ROUBAIX. — Paroisse St-Martin. — Voici le programme de l'audition d'orgue donnée à la messe de midi : Choral (Bach) ; Andantino (Lemare) ; Prélude et fugue en sol majeur (Bach).

LA SAINTE-CÉCILE

A MOUVAUX
Maîtrise Sainte-Cécile

Aujourd'hui dimanche, la Maîtrise mixte Sainte-Cécile donnera une audition en l'église Saint-Germain, à la messe de 11 h. 30. Elle exécutera, sous la direction de MM. Elie Cottin, et V. Duhamel, le programme suivant : « Cantate Domino », à trois voix, de J. Noyon; « Noël », récit biblique de E. Em. Wambach, soli et chœurs à 3 voix; « Cloches, sonnez », à deux voix.

Chronique de l'Enseignement

Ouverture d'une section « Automobile-Aviation » à l'Institut Turgot, à Roubaix

Le 1er février s'ouvrira, à l'Ecole Pratique d'Industrie — cours de jour — une nouvelle section de 4e année, destinée à assurer la formation des futurs motoristes pour l'industrie automobile ou aéronautique : mécaniciens-garagistes, mécaniciens d'escadrille, metteurs au point, etc.

Les études, nettement spécialisées, s'étendront sur une année scolaire, soit dix mois. Exceptionnellement, en 1933, leur durée sera de six mois, de février à juillet.

La section « Auto-Avion » sera ouverte à tous les jeunes gens ayant terminé leur apprentissage d'ajusteur ou de tourneur dans une école ou dans l'industrie. N'y seront donc admis que les titulaires du Brevet d'Enseignement Industriel (ancien certificat d'études pratiques industrielles) ou d'un diplôme équivalent, ou des certificats d'aptitudes professionnelles d'ajusteur et de tourneur.

Les inscriptions sont reçues, dès maintenant, au Bureau du Sous-Directeur de l'Institut Turgot, 74, rue du Collège, à Roubaix.

Rappelons que l'enseignement donné dans cette section, comme dans toutes les autres sections de l'établissement, est entièrement gratuit.

Concerts et Spectacles

« Le Journal de Roubaix » ne garantit pas la moralité des spectacles qui sont annoncés dans ses colonnes à titre d'information.

CASINO DE ROUBAIX ET HIPPODROME DE TOURCOING. — C'est deux films superbes, aussi parfaits l'un que l'autre dans leur genre qui nous sont présentés cette semaine. Respectons l'ordre du programme et voyons d'abord « Sola ».

Dans sa solitude de l'île de Matraeso, le planteur Jeff, n'a pour toute distraction qu'un disque enregistré par la chanteuse Sola, et qui devient pour lui le plus précieux des trésors. Il se fait de l'artiste une image idéale et il l'aime de toute son âme sans l'avoir jamais vue. Aussi ressent-il une profonde souffrance quand il la voit enfin dans un carabet, d'autant plus différente de ce qu'il imaginait qu'elle veut détacher d'elle le fiancé de sa compagne. Il étrangle pour qu'elle ne salisse plus sa voix et se tue écoutant le disque.

On devine ce que ce thème tragique peut avoir d'émouvant dans la réalisation surtout avec une interprète aussi sincère et aussi sensible que Dania. La grande artiste à la voix chaude et prenante, a des accents qui remuent les plus insensibles et ses éclats de rire ont quelque chose de poignant quand elle veut que Sola s'attire le mépris du celui dont a suscité l'amour. Elle est entourée d'acteurs comme: Henri Rollan, à la physionomie si expressive; Marguerite Moreno, dont l'humour a, cette fois, quelque chose de désabusé et de fatéliste; Ginette Maddie, Louis Allibert, etc.

« Pur sang » est certainement une des meilleures productions spécifiquement cinématographiques; ce film, qui nous fait pénétrer dans le monde du turf, est conduit d'une façon magistrale, il est captivant au plus haut point. Mais s'il n'a rien qui, de près ou de loin, l'apparente à la technique théâtrale — ces superbes vues campagnardes, ces galopades effrénées, qui font penser à « Ben Hur », ces scènes touchantes d'affection pour les animaux, cet enthousiasme populaire sont du cinéma pur — il a aussi le mérite de grouper des artistes de première valeur, tels que Clarck Gable, que l'on considère comme un nouveau Valentino, Magde Evans dont le talent égale la beauté; Ernest Torrence.

Les actualités et un sketch comique de Laurel et Hardy complètent le programme.

ROUBAIX. — Au Colisée. — L'accueil que le public a fait aux opérettes filmées semble avoir encouragé les cinéastes à sonder dans le genre, ce qui nous vaut aujourd'hui, « Enlevez-moi ». Essayons une concession de l'écran à la scène que de lui emprunter ses sujets ou au coutraire une généreuse disposition de celle-ci à l'endroit de celui-là? La discussion pourrait varier à l'infini, mais à tout prendre, il est évident que le véritable cinéma, « la photographie animée » en un mot ne gagne rien, pour ses défenseurs intransigeants, à tenter d'empiéter sur son rival : le théâtre. Maintenant qu'à côté de l'image nous avons le dialogue, abandonnons-nous lâchement aux avantages multiples que, vus d'un certain côté, renforcent de plaisir du spectateur et de l'auditeur dans des réalisations telles que celle d'« Enlevez-moi » brillamment mise en scène par Léonce Perret.

Dans ce film, où se fondent sans trop de heurt des situations qui tiennent de la simple comédie et du plus pur vaudeville, on assistera à l'étonnante métamorphose de Roger Fréville (Dargelès), devenu malgré lui ravisseur de la sœur de son ami. Jeune savant éloigné de toute préoccupation mondaine, Dargelès emporté dans le tourbillon des palaces et des stations d'hiver, se trouve mêlé à des situations du plus haut comique qui ne peuvent entamer son impassibilité.

Enfin, sur le conseil d'un monitor avisé, Dargelès deviendra un brillant jeune premier et sera digne de conquérir la main de la très charmante Simone (Jacqueline Francell).

Film sans longueurs, émaillé de parties fort bien venues, il est interprété par d'excellents artistes en tête desquels Roger Tréville et Jacqueline Francell. Arletty prête à la distribution sa gamminerie un peu crue et le beau Léon est un personnage très vivant grâce à Félix Oudart.

Certaine extérieurs sont d'un très saisissant effet, le dialogue mérite peu de reproches et l'action demeure très entraînante.

En première partie Dolly Davis et Urban jouent fort bien une comédie qui pourrait être légère, mais que leur talent garde dans le ton : « Une fine partie », qui ne cesse pas d'être amusante.

ROUBAIX. — Hippodrome-Théâtre. — Carmen. — Aujourd'hui, en matinée, à 14 h. 30 très précises, la Troupe de Gand interprétera l'œuvre immortelle de Bizet avec une magnifique distribution. Aux 2e et 4e actes, ballets. Le public est prié d'arriver à l'heure exacte pour ne pas troubler l'exécution de l'ouverture. 41183d

TOURCOING. — Théâtre Municipal. — Ce dimanche, à 14 h. 15, matinée de gala : « Hans, le joueur de flûte », opéra comique de Louis Ganne, avec le concours de la diverse Odette Dynès et du baryton Victor Du Pont, au 2e acte, « Pêcheurs et Pêcheuses », par les dames du corps de ballet, au 3e acte « Pas de la Poupée », danse par Mlle Ernst et les dames du corps de ballet. Chef d'orchestre, M. Brisard; machinerie de M. Delpeuch, chef machiniste.

A 20 h. 15, « Phiphi », avec le concours de Mlle Odette Dynès et de M. Vermorel.

— Splendid-Cinéma. — Il ne faut rien voir de plus dans « Les deux mondes » qu'un drame psychologique où se heurtent et s'opposent violemment deux races, deux éducations; le monde des hobereaux autrichiens et le monde juif de l'Europe centrale.

L'idylle... sans espoir qui naît à la faveur des événements dans cette tragi-comédie, n'est que la banale histoire de l'antagonisme, que créent parfois entre les classes sociales, les distinctions de nom et de fortune.

Marie Glory, Dana, Maxudian, Henri Garat et Pierre Magnier sont les interprètes de ce film dont le scénario se déroule dans un coin perdu de l'immense plaine de Galicie, où s'affrontent les armées autrichiennes et russes. En ce dimanche de printemps, les cloches sonnent à toute volée, pour rappeler aux hommes les divins préceptes d'Amour et de Paix, tandis qu'une bande de pillards abandonné aux fureurs sauvages et aux brutalités de la guerre, s'abat sur le quartier juif.

Au cours d'une action, le fils du colonel Zamensky (Magnier), aperçoit une jeune fille, qu'une brute malmène sauvagement. Stanislas (H. Garat), se précipite et la sauve... Déjà l'officier se retire, indifférent, mais la bagarre s'aggrave dans la rue. Des coups de feu éclatent, les soldats ripostent. Sur le pavé, un cadavre est resté, le cadavre sanglant du fils de Goldscheider, le frère d'Esther. Cet incident sera-t-il suffisamment puissant pour éteindre l'amour de deux cœurs jeunes et ardents? C'est ce que nous révèle la suite du film.

La photographie est bonne, et il faut compter aussi avec l'ardeur du ton qui produit à merveille la musique de la voix. « Les deux mondes » est un film parlant français, et c'est déjà considérable.

LILLE. — Grand Théâtre. — Aujourd'hui, dimanche à 14 h. 30, « La Walkyrie »; à 20 h. 30, « Le barbier de Séville ».

— Théâtre Sébastopol. — Aujourd'hui dimanche, à 14 h. 30, et à 20 h., « La chaste Suzanne ».

— Alhambra. — Aujourd'hui, dimanche, à 15 h. 30, et à 20 h. 30, « Pouche ».

ROUBAIX
LUNA-PARK — CINÉ-DANCING :— 136, rue Pierre-de-Roubaix
Aujourd'hui DANCING, 2 orchestres. — Au CINÉ : 2 films parlants : LE VAINQUEUR. — LE LIT CONJUGAL, Comédie. — Sur SCÈNE : LA BRCASSINE DU NORD. — La semaine prochaine : LES SALTIMBANQUES. 41174d

CINÉMA NOËL
76, Rue Jouffroy, ROUBAIX T. 43.71
Mat. 3 h. Soir. 8 h. 2 grands films parl.
Jean Murat et Danièle Parola dans
LE DERNIER CHOC
Oiseaux de Nuit. Musical, parl., chant. Dessin. Actualités. Bientôt : MAMAN
41188

ROYAL LELEU RUE LACROIX
CŒUR DE LILAS. Succès
Vendredi prochain en soirée : MAMAN
Un film parlant inoubliable. 41222d

COLISÉE
Matinée 3 h. 30 - Soirée à 8 h.
Une délicieuse opérette cinématographique
ENLEVEZ-MOI
avec Jacqueline FRANCELL et Roger TRÉVILLE
VENDREDI PROCHAIN
FLORELLE dans
— LA FEMME NUE —
Au Buffet du COLISÉE dégustez un RIM, jus d'orange garanti naturel. Le verre 3 fr.

COLISÉE-DANCING
TOUS LES DIMANCHES
de 17 heures 30 à Minuit
AUJOURD'HUI
on Fêtera joyeusement les Rois
A 21 heures, DISTRIBUTION de la GALETTE DES ROIS
A 22 heures : GRANDE TOMBOLA
— MERRY JAZZ — 41187

AU FRESNOY
Séances permanentes de 15 à 23 h.
A L'ÉCRAN :
TRAMEL, Thérèse Dorny, A. Roanne dans
COGNASSE
Un grand film gai
PARIS BEGUIN
— ACTUALITÉS —
AU DANCING : 2 orchestres
ON FÊTE LES ROIS AU FRESNOY
Gâteaux et Cadeaux
Petits chevaux sur piste pour enfants
SERVICE AUTOBUS
Location de 10 à 12 h. (Tél. 568 Tg)

Salle Sainte-Cécile Téléph. 1.99 Matinée à 3 h.
Soirée à 8 h. 15. — Un grand film avec Jean Murat, Danièle Parola dans
LE DERNIER CHOC
Film et comique sonores. Dessin animé

PRINTANIA
148, rue de Mouvaux (Blanc-Seau)
LES BATELIERS DE LA VOLGA
Tél. 16.19 Palais d'Été - Tourcoing
77, RUE CHALGRIN Film parl.
Quand l'Amour appelle Sonore
LES QUATRE JAMBES. Parl. 7250

Téléph. 3.81 OLYMPIA RUE HOUCHARD
Aujourd'hui Matin. 3 h. Soirée 7 h. 30
TRAMEL dans
COGNASSE
1 heure 30 de fou-rire
L'AMOUR COMMANDE
Comédie dramatique
DANCING de 3 à 11 heures avec BLUES BOYS ORCHESTRA 41181

PONT DES PIATS
TOURCOING (Tél. 18.15)
Aujourd'hui : Matinée à 3 h. Soirée à 8 h.
2 grands films parlants français
Anny ONDRA et Lucien BAROUX dans
FAUT-IL LES MARIER
Comédie gaie parlante
Henri GARAT et Lilian HARVEY dans : PRINCESSE... A VOS ORDRES
Parlant et chantant français
Les ACTUALITÉS parlantes françaises
Tous les Dimanches de 3 à 11 h.
BAL PERMANENT
2 orchestres. — 2 jazz-band
La semaine prochaine : BACH dans LE CHAMPION DU RÉGIMENT

SPLENDID-CINÉ Rue des Anges Tél. 14.40
Aujourd'hui Mat. 15 h. 15. Soir. 20 h. 30
LES DEUX MONDES
avec Henri GARAT, Marie Glory
Maxudian, Pierre Magnier
Comédie dramatique 100 % parlée
Une comédie gaie avec Pierre Brasseur
UNE FAIM DE LOUP

« CINÉ-THÉATRE FAMILIAL TOURQUENNOIS »
SALLE CONCORDIA, Avenue Gustave-Dron, TOURCOING (Téléph. 3.82)
AUJOURD'HUI, Matinée à 15 h. 30 — Soirée à 20 heures
LA TRAGÉDIE DE LA MINE GRAND FILM 100 % parlant.
S. O. S. FOCH —:— ACTUALITÉS - Dessin animé et Comédie.
LUNDI Soirée à 20 heures. — Location 41, rue Carnot (T. 382) 41183

CASINO | HIPPODROME
ROUBAIX - Matinée à 3 h. 30. — Soirée à 8 h. 30 — TOURCOING
PUR SANG Film sur la vie des courses hippiques avec Clark Gable, rosie de Valentine
SOLA avec Damia, la vedette bien connue, Henri Rollan et Marg. Moreno
LAUREL et HARDY dans LA MAISON DE TOUT REPOS. 41100

BELGIQUE

Une tentative d'assassinat à Molembaix

Aux confins des communes d'Hérinnes et de Molembaix, presque à l'extrémité du Chemin Vert, près de la route qui descend vers la « Ferme de Billemont », habite seul, M. Jules Letangre, âgé de 53 ans, célibataire, marchand de vélos, dont les affaires sont très prospères.

Un client

En septembre dernier, un certain Jules Mourmanne, se disant d'Havinnes, près de Tournai, vint chez M. Letangre, dans l'intention d'acheter un nouveau vélo, mais, ses moyens financiers ne lui permettant pas, dit-il, de le payer au comptant, il fut convenu qu'il paierait moyennant des versements mensuels.

Au début de décembre, Mourmanne fit savoir à M. Letangre qu'il acquitterait le solde de sa dette, soit 300 fr. environ, au début de janvier. En même temps, il lui remit son adresse d'alors : 12, boulevard du Pile, à Roubaix.

Vendredi dans l'avant-midi, vers 10 h., Mourmanne se présenta chez M. Letangre, mais, au lieu de lui verser le solde comme promis, il demanda à M. Letangre de lui trouver, si possible, un amateur qui achèterait le vélo en question, comme vélo d'occasion. M. Letangre répondit qu'il s'informerait. Sur cette réponse, Mourmanne sortit avec son vélo pour aller, disait-il, reprendre ses effets d'habillement chez son patron à Pecq, parce qu'il avait décidé d'aller travailler en France.

L'agression

En effet, vers 5 h. du soir, Mourmanne revint chez M. Letangre avec son vélo, dont un pneu était crevé, disait-il. Il demanda à M. Letangre de lui réparer la fuite, afin de retourner encore cette fois avec son vélo qu'il conserverait jusqu'au moment où il irait travailler en France. Après avoir examiné la chambre à air, M. Letangre dit à Mourmanne qu'il n'y avait pas de fuite. Ce dernier demanda alors de lui arranger une lanterne. M. Letangre en prépara une, mais, au dernier moment, constata qu'elle ne fonctionnait pas. Quittant son magasin, il entra dans sa cuisine, suivi de Mourmanne. Il démonta l'ampoule de la lanterne et, l'élevant à hauteur des yeux, il dit à Mourmanne qui se trouvait près de lui : « Vous voyez, c'est l'ampoule qui est brûlée ». A ce moment précis, Mourmanne, sans dire un mot, lui porta un violent coup de couteau à la gorge. Le geste avait été brusque; le coup, porté obliquement, lui trancha la gorge, depuis le menton jusqu'à la poitrine, lui occasionnant une large plaie. Le bandit avait certainement l'intention d'assassiner M. Letangre en lui coupant la gorge, dans le but de voler sa victime qu'il savait être tout à fait seule et en possession d'argent.

En fuite

Mais son coup ayant raté et voyant que M. Letangre se lançait à sa poursuite en criant : « Au secours », Mourmanne s'empressa de fuir, sans même prendre le temps de s'emparer de son vélo ni du paquet contenant ses effets d'habillement.

Les voisins de M. Letangre, alertés, s'empressèrent d'appeler M. le docteur Rolase, de Molembaix, qui vint immédiatement examiner la victime et lui donner des soins. Il déclara la blessure assez grave, mais ne mettant toutefois pas les jours du blessé en danger.

L'enquête

La gendarmerie de Celles, prévenue de suite, a organisé immédiatement une battue dans les environs, mais sans succès. Des ouvriers tanneurs qui prétendent avoir rencontré Mourmanne, vers 17 h. 45, au Chemin de Marris, se dirigeant vers Hérinnes.

Un fait à rapprocher, sans doute : vers 18 heures, un nouveau vélo qui se trouvait vis-à-vis de chez M. Salembier, à la Place d'Hérinnes, a disparu. Serait-ce Mourmanne qui aurait subtilisé ce vélo en passant pour arriver plus vite à la frontière française?

Voici le signalement de l'agresseur Mourmanne : âge, 25 ans environ; très blême et très pâle, pas de moustaches, cheveux châtains. Il portait un costume roux foncé, était coiffé d'une casquette et chaussé de grosses bottines à clous.

LES « APPARITIONS » DE BEAURAING

Les apparitions ont cessé; mais l'opinion publique continue à se préoccuper des événements. Qu'en pensent les médecins ? Il est malaisé d'obtenir leur avis. Les médecins libres-penseurs fuient le journaliste et les médecins croyants ne se prêtent plus à la moindre déclaration. Le docteur Maistriaux, témoin particulièrement autorisé, qui a suivi au jour le jour et de très près le phénomène, consigne impitoyablement sa porte et répond aux questions par un geste à la fois catégorique et crédé. Il renvoie aux termes de la conclusion de la brochure qu'il vient de publier au sujet des événements de Beauraing : « Dans l'état actuel des choses, écrit-il, nulle conclusion ne peut être tirée. Ces événements à mon avis, méritent de retenir une attention soutenue. Cette situation est extrêmement sérieuse. Nous pouvons nous retourner dans tous les sens; notre pauvre cerveau humain se heurte partout à des objections de toute nature. Nous devons conserver notre calme et bien nous garder de l'impatience et de l'angoisse. Mais il me plaît de clamer bien haut que le scepticisme absolu et surtout la raillerie ne sont plus de mise pour le moment. S'il est question d'âmes de petits enfants, on leur doit le respect le plus absolu. De grâce, respectons-les et attendons. Respectons le mystère qui plane sur ces événements dans lesquels sont mêlés des enfants saints de familles respectables ».

Un terrible drame de ménage à Anvers

Les époux Laurent-Tolbroeck, mariés depuis deux ans et âgés respectivement de 25 et 19 ans vivaient en mésintelligence continuelle. Il y a un an, ils eurent un enfant mais le ménage n'en alla pas mieux. Le mari accusait sa femme d'avoir des relations avec un marin et Mme Laurent, lasse des brutalités que lui faisait subir son mari, était retournée déjà plusieurs fois chez ses parents.

Il y a trois semaines, la mère de Laurent mourut; à la suite de cet événement, il s'adonna à la boisson et brutalisa de plus en plus sa femme. Celle-ci abandonna à nouveau le toit conjugal et alla avec son enfant se réfugier chez ses parents.

Vendredi dans la matinée, Laurent se rendit chez sa belle-mère pour demander à sa femme de reprendre la vie commune. Elle refusa et il lui porta alors un violent coup de poing sur la tête, après quoi il sortit en proférant des menaces.

Samedi matin, il profita de l'absence de sa belle-mère pour se présenter de nouveau chez sa femme. Sur le refus de celle-ci de retourner avec lui, Laurent la saisit par les cheveux, la força à s'agenouiller, puis saisissant un grand couteau, il lui en porta plusieurs coups à la figure et à la gorge lui faisant de profondes entailles et un troisième coup dans le dos qui provoqua la mort.

La malheureuse victime eut la force de courir chez une voisine où elle s'effondra dans une mare de sang succombant quelques minutes après.

Un quart d'heure plus tard, Laurent, accompagné de sa belle-mère alla se constituer prisonnier et raconta la scène du crime. Il prétend qu'il avait la conviction que sa femme se méconduisait; l'enquête établira si cette accusation est sérieuse.

MOUSCRON
CABINET DENTAIRE du Docteur HEUVELMANS. Consultations mardis et samedis, 25, rue du Télégraphe, Mouscron.
ATHLÉTIC PALACE, 46, rue du Gaz. Aujourd'hui dimanche, GRAND BAL. Tombola gratuite. Entrée 2 francs. 41194d
Thé dansant Hôtel Stockman. - Menu, 20 fr. b. Consommé - Sole Meunière - Oie farcie aux marrons - ½ Homard parisienne - Dessert.
A LOUER : Maison neuve, avec ou sans garage, électricité, tout confort. S'adr. : Rue du Mont-à-Leux, 23, Mouscron. 90713

T. S. F.

Programmes du dimanche 15 janvier

RADIO-P.T.T.-NORD. — 10 à 11 h. : Concert varié.

11 h. à 12 h. : Une heure de musique légère : Gosse de Paris (Sylviano) ; Son parfum (May), par le Melodie Jazz ; Ma Louloutte... mon amour (Borel-Clerc), au saxo, par Viard ; Plaisir d'amour (Martini), par Ray Ventura ; Notre Destin, tango (Leardy) ; Quand mon cœur bat près de ton cœur (Leardy), par Leardy-Verly ; J'ai des touches (Sylviano) ; Garde-moi (Evain), par le Jazz Edmond Moeux ; Napoletana (Cazes), par orchestre Mario Cazes ; Petit à Petit : Sois pas comme ça (Réal), par Jack Pills et Ward ; Un soir de rafle (Parès-Van Parys) ; Partir (Yatove), par Ray Ventura ; Tu me dis non (Rose), par le Jazz du Casino de Paris ; Happy Feet (X...), par le jazz Grégor ; Fantastique (Misraki), par Ray Ventura ; C'est une chanson bien française (Marceau), par orchestre du Tourbillon.

12 h. à 13 h. 30 : Concert-apéritif. Programme : Carmen, fantaisie (Bizet) ; Les Millions d'Arlequin (Drigo) ; Sérénade (Toselli), au violon, par M. Capoulade ; Le Comte de Luxembourg, sélection chantée (Lehar), solistes et chœurs ; Une heure près de toi (Strauss), par orchestre Carrara ; La Tourbeyrolle (Damaré) ; C'est de l'amour (Cambier), à l'accordéon, par M. Bastien.

12 h. 30 : Emission des adhérents (morceaux d'orchestre demandés) : Jubel, ouverture (C.-M. Weber) ; Ciboulette, fantaisie sur l'opérette (R. Hahn) ; Orphée aux Enfers, fantaisie sur l'opérette (J. Offenbach) ; Chante, Pierrot (Franceschini) ; J'ai vu revoir (Jean Boyer) ; C'est une femme de chez nous (A.-H. Selim), par M. Bouton ; Le Petit Faust, fantaisie sur l'opéra-bouffe (Hervé) ; Non, non, Nanette, fantaisie sur l'opérette (V. Youmans).

14 h. : Relais.

15 h. : Retransmission, depuis Paris-P.T.T., du concert donné par la Société des Concerts du Conservatoire de Paris.

20 h. : Musique reproduite.

20 h. 10 : Résultats sportifs.

20 h. 30 : Concert de musique reproduite.

22 h. : Musique de danse.

**RADI